

Salutation

de Sa Sainteté

Le Patriarche Œcuménique

S.S. BARTHOLOMÉE

pour le Congrès de deux jours

« *Pape Paul VI, Patriarche Athénagoras, Chiara Lubich* »

*Prophétie d'Unité entre Églises Sœurs »*

(25-26 Mai 2021)

Mgr Piero Coda,

C'est avec une grande joie dans le Seigneur, honneur et gratitude que nous saluons le congrès de deux jours, organisé par l'Université de Loppiano - Florence, centre spirituel et universitaire du Mouvement des Focolari, sur le thème : « *Pape Paul VI, Patriarche Athénagoras, Chiara Lubich. Prophétie d'Unité entre Églises Sœurs.* »

En vérité, notre vénérable prédécesseur de sainte mémoire, Athénagoras, et le Pape Paul VI, par inspiration divine, ont fait leur la cause sacrée de la réconciliation et de la pacification entre les Églises Orthodoxe et Catholique-Romaine, dans le but de s'unir dans l'unique calice. Au cours de la rencontre bénie des deux Primats à Jérusalem, en 1964, qui a été décrite comme « *le fait le plus significatif dans l'histoire des relations entre les deux Églises depuis 1054* », il y a eu ce moment prophétique du début d'une nouvelle phase dans les relations entre les Églises de Rome et de Constantinople.

Par une inspiration sagement donnée par l'Esprit Saint, les deux Primats ont perçu que l'Occident et l'Orient ne pouvaient pas vivre dans l'isolement et dans l'autosuffisance, car cela portait préjudice à l'unité et à la catholicité du Corps du Christ, et qu'un dialogue d'amour et de vérité pouvait conduire à l'unité, fondée sur le terrain solide du premier millénaire. Selon la juste expression du Père George Florovsky, l'Occident et l'Orient sont des « *sœurs siamoises* » qui ne peuvent se séparer l'une de l'autre. Ces responsables ecclésiastiques, cités ci-dessus, ont rappelé le fait irréfutable que les deux Églises Sœurs, qui, après le schisme de 1054, et surtout après les Croisades, s'étaient séparées et éloignées l'une de l'autre, ont une tradition biblique, patristique et ecclésiologique commune et l'enseignement de l'Église indivise, qui peuvent servir de base pour rétablir la relation qui s'était rompue entre elles. La fidélité à la vérité de l'Évangile, aux traditions

ecclésiastiques communes a nourri le dynamisme et l'optimisme de ces deux hommes charismatiques.

Un fruit brillant et béni de la rencontre de Jérusalem et des rencontres qui ont suivi entre les deux Primats, ainsi que celles de leurs successeurs directs, au Phanar et au Vatican, est le Dialogue Théologique mené avec de bons espoirs entre l'Église Orthodoxe et l'Église Catholique Romaine, qui a produit d'intéressants textes ecclésiologiques communs et a contribué de multiples façons à l'approfondissement des relations entre les deux Églises Sœurs.

Sur ce chemin inspiré par l'Esprit Saint vers la réconciliation et l'unité, presque une ambassadrice non-officielle et un lien, fut sans conteste la fondatrice charismatique de votre Mouvement des Focolari, notre regrettée sœur Chiara Lubich, influencée par la vision œcuménique d'amour et de réconciliation de notre célèbre prédécesseur, le Patriarche Athénagoras, et surtout par son vif désir d'unité entre les deux Églises. Elle disait de façon caractéristique à propos du grand Patriarche, qu'elle avait rencontré sept fois entre les années 1967 et 1972 : « *Athénagoras était une personne profondément charismatique, dotée de plus de dons de l'Esprit que je n'en avais connu chez les non-catholiques. De même, il était un prophète, qui voyait l'avenir et acceptait le présent comme un temps d'attente* », c'est-à-dire un prophète du jour au cours duquel l'unité sera réalisée dans l'unique calice.

Le congrès de deux jours qui a été organisé, est une commémoration et il renouvelle l'appel à ce cheminement béni, tracé par le pape Paul VI et par le patriarche Athénagoras. Chiara Lubich a soutenu ce cheminement avec sa sensibilité, son immédiateté dans la communication et la certitude que le dynamisme des relations entre les deux Églises, créé par l'accolade des deux Primats à Jérusalem, qui avait fait tomber le mur millénaire entre Rome et Constantinople, ne devrait pas s'affaiblir. Pour nous tous, la seule façon d'honorer la mémoire, l'enthousiasme sacré et la contribution de ces trois visionnaires de l'unité, est de poursuivre le dialogue d'amour dans la vérité et de la vérité dans l'amour des deux Églises Sœurs, du « *dialogue de la vie* » des fidèles, de la collaboration et des initiatives communes face aux grands défis contemporains, avec toujours comme horizon l'unité désirée dans la Divine Eucharistie.

Dans cet esprit, bénissant paternellement depuis le Patriarcat Œcuménique les organisateurs du présent Symposium spirituel et ses intervenants, nous vous souhaitons à tous, ainsi qu'au Mouvement des Focolari que nous affectionnons, une abondante grâce du Dieu de l'amour.